

Extrait du catalogue de l'exposition «Extra-Muros»

«La peinture de Laurent Proux opère davantage par découpe, prélèvement et montage de «détails» urbains ou des lieux clos de la production industrielle. Ces opérations visent à restituer l'hétérogénéité du perçu et le morcellement du processus de production organisé en «chaîne». La photographie comme source documentaire demeure perceptible, dans des tableaux où la présence humaine ne se manifeste jamais que par l'entremise d'objets (tabouret, gant de manutention) et de signes (inscriptions, dessins, graffitis). Indices de l'occupation et de l'appropriation des lieux, mais aussi temps «dérobé» à la production manufacturée, ils renvoient également à l'origine pariétale de la peinture, et élaborent des figures étrangères aux standards de l'industrie».

Cédric Loire